

Dictature Delga : nous la gênons tant qu'elle en est réduite à nous arracher le micro

écrit par Pierre Cassen | 7 février 2017

De nombreux Français ont vu, ce week-end, sur les réseaux sociaux, cette scène étonnante, que Cyrano a évoquée dans le premier paragraphe de son édito de la semaine : un élu FN du conseil régional d'Occitanie agressé, durant son intervention, par la présidente socialiste, Carole Delga, qui coupe son micro. Nous avons retrouvé cet élu, Emmanuel Crenne, qui a accepté de répondre à nos questions. Cela donne cet entretien, qui montre, mieux que de longs discours, la réalité et l'inutilité des conseils régionaux dirigés par les socialistes.

Riposte Laïque : On vous a beaucoup vu, ce week-end, dans une scène étonnante où on voit la présidente de Région, Carole Delga, essayer de vous arracher le micro, abrégeant votre intervention (au bout de 4'30 sur cette vidéo montrant votre prise de parole complète).

<https://www.youtube.com/watch?v=astWjZdqj0A&feature=youtu.be>

Professionnellement, je suis banquier, politiquement, je suis conseiller régional et secrétaire départemental FN

Avant de revenir sur cette révélatrice anecdote, pouvez-vous expliquer à nos lecteurs qui vous êtes en dehors d'être conseiller régional FN ?

Emmanuel Crenne : Je suis Secrétaire départemental du Lot et

Conseiller régional Front National au Conseil Régional de la région Occitanie depuis un an. J'appartiens au groupe présidé par France Jamet. Professionnellement je suis banquier. Après mes études à Science Po Paris et L'Ecole Nationale des Télécommunications de Paris, j'ai passé 20 ans en Angleterre avant de revenir vivre en France il y a quelques années.

Ce n'est pas la première fois que Madame Delga viole le temps de parole des élus

Riposte Laïque : Revenons donc sur cet incident. Comment expliquez-vous l'attitude de la Présidente ? Est-elle coutumière du fait ?

Je ne comprends pas les motivations de Madame Delga : elle seule peut répondre à votre question. Un président de région ne devrait pas s'abaisser à une agression physique sur un élu. En m'arrachant mon micro pour m'empêcher de m'exprimer pendant mon temps de parole, elle a souillé sa fonction et montré son vrai visage : celui d'une militante socialiste sectaire qui n'hésite pas en pleine assemblée à attenter à la liberté de parole des élus et à violer le règlement intérieur de cette assemblée qu'elle a elle-même fait voter.

Ce n'est pas la première fois que Madame Delga viole le temps de parole des élus : elle est coutumière du fait. Elle fait souvent couper les micros, intervient de façon intempestive lorsqu'elle entend des paroles qui ne lui plaisent pas, les qualifiant souvent de mensongères voire diffamatoires. Son agression à mon encontre est cependant inédite. Elle démontre une escalade et un raidissement de son régime autoritaire face à une parole acerbe des élus FN qui tacle en permanence et avec justesse les dérives de ses politiques et de sa gestion. Nos paroles la blessent et madame Delga ne nous supporte plus, ce qui démontre que nous faisons bien notre travail d'opposition.

On peut cependant s'interroger sur ce que va maintenant faire

Madame Delga : va-t-elle restreindre les droits de l'opposition encore plus qu'elle ne l'a déjà fait dans le règlement intérieur de notre assemblée déjà scandaleusement anti-démocratique ? Il est impensable d'imaginer qu'elle puisse restreindre encore plus les temps de parole qu'elle a elle-même définis dans son règlement intérieur, ou qu'il lui soit permis de continuer à interrompre de façon intempestive la parole des élus d'opposition pendant un temps de parole qu'elle a elle-même fixé. **Au cours de la réunion entre les responsables de groupe du Conseil Régional qui a suivi l'incident, les socialistes ont affirmé en effet leur volonté de couper les micros systématiquement.** Il y a donc des vérités qui ne sont pas bonnes à dire et qui leur font mal. Comme disait Tartuffe : « *Couvrez ce sein que je ne saurais voir, par de pareils objets les âmes sont blessées ...* »

Les méthodes de Madame Delga n'ont rien de républicain, elles sont staliniennes

Riposte Laïque : Y aura-t-il des suites ? Qu'envisagez-vous ?

Emmanuel Crenne : Ce qui s'est passé est très grave. Indépendamment du caractère délictueux de l'agression physique dont j'ai été l'objet, il s'agit d'un outrage à la République et d'une atteinte à la liberté d'expression dans une assemblée qui a précisément pour fonction de permettre le débat démocratique. Madame Delga qui, avec ses amis socialistes, nous parle de « valeurs républicaines » en permanence, a violé les principes républicains fondamentaux et a montré son vrai visage : celui d'une militante socialiste autocrate et déterminée à faire taire toute opposition. Ses méthodes sont staliniennes et doivent être dénoncées. Nous sommes donc en train d'étudier ce dossier en détail avec nos avocats et il est très probable que nous engagerons une procédure afin de défendre nos droits fondamentaux à l'expression politique.

Au conseil régional, gauche et droite font front commun contre nous, ils ont trop d'intérêts communs

Riposte Laïque : Comment ont réagi les autres élus, de gauche et de droite ? Quels rapports avez-vous avec eux, à la Région ?

Emmanuel Crenne : Dans l'ensemble, à quelques exceptions près, la gauche et la droite ont fait front commun. Comme nous avons pu l'observer sur d'autres sujets, l'UMPS est une réalité : il n'y a pas d'opposition réelle de la droite. Ils sont pieds et poings liés par des intérêts communs. Il est cependant intéressant de noter qu'immédiatement après l'incident, les élus de la majorité de gauche ne semblaient pas d'accord entre eux et s'invectivaient.

En ce qui me concerne, je refuse tout compromis avec les élus de gauche et de droite. Mon travail au Conseil Régional est celui d'une opposition franche et sans compromission comme d'ailleurs l'ensemble des élus du groupe Front National dirigé par France Jamet. Nous avons été élus par le peuple pour exprimer leur colère et les représenter ; nous ne faisons donc pas « ami-ami » avec les autres élus. Notre groupe est très soudé et parle d'une seule voix.

Il faut en finir avec ces conseils régionaux, mastodontes clientélistes coûteux et peu efficaces

Riposte Laïque : Votre expérience, à la Région, vous fait-elle approuver sans réserve l'orientation de votre parti, qui veut en finir justement avec les Régions ? Elles ne servent vraiment à rien ?

Emmanuel Crenne : Les conseils régionaux sont des mastodontes dont les frais de fonctionnement sont extrêmement élevés, qui

sont peu efficaces et peu visibles. Ils sont opaques et souvent utilisés à des fins clientélistes par les partis au pouvoir dans les régions. De plus la fusion entre le Languedoc Roussillon et Midi-Pyrénées, présentée initialement comme une façon de réduire les coûts de fonctionnement se révèle plus coûteuse que prévu.

L'Europe utilise les régions pour affaiblir les Etats nation. La vision du Front National est qu'il faut une proximité entre les élus et leurs concitoyens. Nous croyons au triptyque Commune-Département-Etat et non pas à Communauté de Commune-Région-Union Européenne. La révolution avait détruit les régionalismes en créant les départements. La France a été gérée pendant 200 ans de cette façon et avec succès : nous voulons donc un retour vers un modèle qui a fait ses preuves, qui permettra une plus grande simplicité administrative et une plus grande transparence de gestion.

Riposte Laïque : Nous sommes en pleine campagne présidentielle. Quel est le programme prévu, dans votre département, le Lot ?

Emmanuel Crenne : Plusieurs déplacements de nos grands élus sont prévus – Louis Aliot, Bernard Monot et Marion Maréchal Le Pen avec à chaque fois des activités de campagne dédiées. Nous sommes sur le terrain depuis des mois à l'écoute de nos concitoyens.

Notre discours est de mieux en mieux compris par la population

Riposte Laïque : Vous êtes un militant de terrain, souvent présent sur les marchés. Sentez-vous une différence dans l'accueil de vos concitoyens, quand vous leur tendez un tract ?

Emmanuel Crenne : Nous pouvons mesurer assez exactement la progression du taux d'adhésion à nos idées sur les trois

dernières années. La « température » des marchés est en effet très révélatrice à ce sujet: nous avons noté une nette amélioration de la façon dont nous étions reçus sur les marchés entre la campagne des européennes de mars 2014 et la campagne des cantonales de mars 2015. Idem entre mars 2015 et décembre 2015 pour les régionales. A chaque fois, nous avons progressé : 18.82% en 2014 (12.900 voix), 20.5% en mars 2015 (15.500 voix), 22.8% en décembre 2015 (18.900 voix). Depuis décembre 2015 le sentiment d'adhésion observé est en plus forte progression. Nous nous attendons donc à une progression plus forte. L'avenir dira si cette prédiction se réalise.

Nous avons 5 mosquées, 120 fichés S et 21 djihadistes dans le Lot, où la population musulmane est assez réduite

Riposte Laïque : Etes-vous, dans votre département, confronté aux violences de vos adversaires que constatent les Bretons, et d'autres ?

Emmanuel Crenne : Le département du Lot est un département à gauche depuis le dernier quart du XIXème siècle. Il y existe encore quelques groupuscules d'extrême gauche violents. J'ai été agressé personnellement sur un marché en mars 2015 et notre permanence à Cahors a été taguée avec des menaces de mort en Juillet 2016. Ce type d'acte est cependant rare. Les agressions verbales sur les marchés sont de moins en moins fréquentes, alors que les manifestations d'adhésion spontanées au cours d'opérations de tractage ou de collage le sont de plus en plus.

Plus inquiétante est la propagation de l'islamisme (5 mosquées dont au moins une appartenant à la mouvance Tabligh, plus de 120 fichés S et 21 djihadistes) dans un département dans lequel la communauté musulmane est cependant assez réduite. Une de nos candidates d'origine marocaine aux élections départementales a d'ailleurs été l'objet de menaces de mort en

2015 en langue arabe.

Riposte Laïque : Serez-vous candidat aux élections législatives qui suivront les présidentielles ?

Emmanuel Crenne : Dans le Lot, nos candidats aux élections législatives sont désignés et pré-investis depuis mars 2015, mais nous attendons le feu vert du siège du Front National pour annoncer nos candidats. Cette approche a permis à nos candidats et à notre équipe d'être sur le terrain très tôt. Nous nous concentrons cependant en ce moment d'abord sur la campagne présidentielle de Marine. La campagne législative sera très différente selon le résultat du second tour de la présidentielle.

Gardez la tête haute, et continuez votre travail d'information

Riposte Laïque : Quelque chose à ajouter ?

Emmanuel Crenne : Je vous remercie de l'attention que vous portez à ce dossier qui concerne une atteinte anti-républicaine à la liberté d'expression. Je vois que votre publication est elle aussi l'objet d'attaques virulentes du système qui vous inonde de procédures judiciaires pour vous affaiblir. Vos idées sont souvent proches des nôtres mais nous ne les partageons pas toujours toutes. Nous soutenons cependant tous ceux qui se battent contre le système et pour la liberté d'expression. Comme disait Voltaire : *« Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrai jusqu'à la mort pour que vous ayez le droit de le dire »*. Gardez la tête haute et continuez votre travail d'information et d'expression d'opinion pour défendre nos libertés fondamentales.

Propos recueillis par Pierre Cassen